

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 NOVEMBRE, 10h
La relance inclusive

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

12 NOVEMBRE, 10h
L'économie durable

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



Synthèse du panel du 5 novembre : La relance inclusive

Panélistes :

Thibaud Liné, ODD 2 (Faim Zéro), Cantine pour tous

Valérie Larouche, ODD 5 (Égalité des sexes), Mères avec pouvoir

Mélanie Marsolais, ODD 4 (Éducation), Regroupement des Organismes
Communautaires Québécois de Lutte au Décrochage

Danièle-Jocelyne Otou, ODD 13 (paix, justice et institutions démocratiques), Apathy is boring

Animé par **Karel Mayrand**, président directeur général de la Fondation du Grand Montréal

Mise en contexte

Le rapport Signes Vitaux 2020, publié en juin 2020 par la Fondation du Grand Montréal, mesurait, sur les 20 dernières années, l'évolution des principaux indicateurs sociaux dans la région de Montréal. Ce rapport a mis en lumière que, malgré 20 ans de croissance économique (15% per capita), ces indicateurs sociaux n'ont pas suivi la même courbe et ne sont pas en progression. Pire : certains stagnent ou régressent, notamment l'insécurité alimentaire ou l'accès au logement.

Cette tendance pose la question de la voie à suivre pour les années à venir, afin de régler ces problèmes systémiques.

La crise de la COVID-19 et son corolaire, la crise économique, constituent une « tempête parfaite » qui a permis une prise de conscience d'enjeux comme le racisme, le manque d'inclusivité de la société ou la crise environnementale. Elle peut constituer une opportunité d'agir différemment pour s'attaquer aux différentes problématiques et inégalités.

Que doit-on faire différemment pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD), tels qu'édictés par l'ONU?

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 NOVEMBRE, 10h
La relance inclusive

12 NOVEMBRE, 10h
L'économie durable

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet

En résumé

La philanthropie doit se penser comme agent de changement social qui transforme le système pour agir sur les causes des inégalités et non pas seulement sur les symptômes : une philanthropie transformatrice autant que réparatrice.

Pour ce faire, un dialogue plus inclusif et une meilleure collaboration doivent être établis, incluant les différents acteurs du secteur (dont le communautaire) et les personnes concernées.

Les modes de financement des organismes communautaires doivent être revus, en se basant plus sur la mission que sur les projets; et en diversifiant les bailleurs de fonds. Les ODD peuvent être une bonne base commune pour attribuer les fonds et mesurer l'impact.

L'éducation est le levier le plus puissant pour agir sur toutes les formes d'inégalités, qui découlent toutes de la pauvreté. L'augmentation des revenus et la sécurisation des enjeux de base (alimentation, logement, accès à l'éducation...) sont des priorités pour les actions à mener pour l'avenir.

Résumé des échanges

Thème 1 : Quelles sont les pistes de solution pour envisager l'avenir? Quels sont les changements à mettre en œuvre pour changer le monde post-COVID 19? Que faire différemment?

- Danièle-Jocelyne Otou :
La première chose à faire pour une relance inclusive est de reconnaître la diversité et l'injustice sociale. Ce qui signifie prendre en compte les opinions diverses et les personnes qui vivent dans l'espace concerné (les minorités, les personnes à mobilité réduite, etc.).

Exemple : les rampes d'accès sur les trottoirs adaptées aux personnes à mobilité réduite profitent en fait à tous (parents avec poussette, aînés, etc.). L'exemple montre qu'en concevant les solutions pour les personnes marginalisées cela profite

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 **NOVEMBRE, 10h**
La relance inclusive

12 **NOVEMBRE, 10h**
L'économie durable

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



à tous. Alors que si on le fait en ne pensant qu'à la majorité, on exclut une partie de la population.

Le contexte de chacun doit être pris en compte. Les populations concernées par les politiques publiques doivent être consultées afin de comprendre leurs besoins.

- Valérie Larouche :
On voit que la problématique de l'égalité homme/femme est transversale et touche tous les ODD : éducation, faim, environnement, etc.
À l'heure actuelle, les choses stagnent, notamment dans le Centre Sud de Montréal. Il y règne beaucoup de pauvreté et elle touche particulièrement les femmes monoparentales qui vivent des problèmes de logement ou d'éducation, notamment.

Ces femmes ont besoin d'accompagnement en matière d'accès à la propriété, à la santé, à l'emploi, à l'éducation et à la culture. Bref, il faut favoriser l'accompagnement dans plusieurs sphères de vie.

Il faut revenir à la base en opérant un changement transversal sur le long terme. L'une des priorités est l'éducation, des enfants (garçons et filles), mais également des adultes. Il faut y opérer un changement majeur, notamment en terme de perpétuation des stéréotypes sexistes.

- Thibaud Liné :
Le prix du logement et la sécurité alimentaire sont liés.
Avant la COVID, 15% des gens étaient en insécurité alimentaire. Ça s'est empiré avec la crise : les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 10% depuis le début de la crise.

La première chose à faire pour lutter contre l'insécurité alimentaire est d'agir sur le pouvoir d'achat en augmentant les revenus et en baissant les coûts d'alimentation et de logement. Il faut donc, par exemple, augmenter les aides sociales et penser à mettre en œuvre le revenu universel. Il faut également agir sur le coût des denrées alimentaires qui est soumis à une grande influence du marché et à une grande volatilité.

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 **NOVEMBRE**, 10h
La relance inclusive

12 **NOVEMBRE**, 10h
L'économie durable

• Des PANÉLISTES issus de la relève
• La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



Il faut s'intéresser aux travailleurs pauvres, qui sont très nombreux. On peut notamment réfléchir aux raisons pour lesquelles les entreprises ne rémunèrent pas plus certains de leurs employés. Ainsi qu'au fait que ceux-ci doivent utiliser les banques alimentaires, auxquelles ces mêmes entreprises font des dons.

La seconde solution est de faciliter l'accès à une alimentation saine, notamment par la mise en place d'un programme universel d'alimentation scolaire. Le Canada se classe 37^e sur 41 des pays de l'OCDE pour l'accès des enfants à une saine alimentation. Et il est le seul de ces pays à ne pas avoir ce type de programme.

Résoudre l'insécurité alimentaire aurait pourtant de nombreux avantages : une saine alimentation, un approvisionnement local et donc plus écologique, une littératie culinaire, une base commune partagée qui pourrait s'adapter aux territoires...

Pour y parvenir, il y a deux conditions : un engagement gouvernemental fort et une réflexion sur la transition d'une responsabilité individuelle (parentale) vers une responsabilité collective, pour une véritable égalité des chances face à cet enjeu.

- Mélanie Marsolais :
L'éducation est le principal levier pour sortir de la pauvreté.

Les inégalités sociales sont toutes liées à la pauvreté. Celle-ci influence grandement la réussite scolaire. L'éducation est pourtant un levier puissant de lutte contre ces inégalités. C'est un investissement social nécessaire, non pas une charge pour les comptes publics.

Il est nécessaire de réduire les écarts dès la petite enfance et dès l'entrée à l'école, puisque les retards d'apprentissage se manifestent très tôt (dès 8 ou 9 ans) et déterminent le futur décrochage scolaire. Ces retards sont très liés aux inégalités sociales qui impactent directement les conditions d'apprentissage des enfants : accès au logement ou à l'alimentation. Selon les chiffres de la DPCP, les violences familiales se passent généralement au moment des repas : le manque d'accès à l'alimentation crée un stress intense qui se manifeste par la violence.

La transition du primaire au secondaire est déterminante pour la suite du cursus scolaire; elle peut constituer un tremplin, ou au contraire, faire couler les élèves qui

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 **NOVEMBRE**, 10h
La relance inclusive

12 **NOVEMBRE**, 10h
L'économie durable

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal **institut Mallet**



sont les moins bien équipés en terme d'apprentissage. Dès la fin de secondaire 2 s'effectue une orientation décisive qui peut mener à une voie de garage et donc à un décrochage réel vers 14-15 ans. Il faut donc que l'école ait les moyens de soutenir et d'accompagner les enfants en difficulté.

Il faut donc multiplier les mesures sociales pour lutter contre la pauvreté (accès au logement, accès à l'alimentation notamment). Il faut aussi agir de manière préventive sur les causes de la pauvreté pour éviter un effet domino.

Mais, l'un des principaux problèmes est le soutien gouvernemental à l'école publique. Celui-ci soutient trop l'école privée au détriment de l'école publique, accentuant les inégalités. L'école publique, par manque de moyens, reproduit les inégalités, les stéréotypes de genres (qui mènent par exemple au décrochage scolaire des garçons), les discriminations systémiques... Au lieu d'accompagner, l'école d'aujourd'hui augmente la pression sur les élèves et manque à son devoir de soutien psycho-social.

Investir dans l'éducation publique est donc une priorité.

Thème 2 : Jusqu'à présent, la philanthropie a été un lieu de pouvoir basé sur le modèle traditionnel de la charité. Une grande réflexion est menée pour la rendre plus ouverte et lui permettre de poser des interventions structurantes. Quel rôle pourra jouer la philanthropie à la sortie de cette crise?

- **Mélanie Marsolais :**
Le milieu philanthropique va beaucoup souffrir de la crise. Pour s'en sortir il doit augmenter le respect et la reconnaissance envers les organismes communautaires et leurs expertises; faire preuve de plus de transparence (y compris sur les impacts qu'il subit dans la crise); établir des espaces de dialogue avec les organismes communautaires afin de mieux se comprendre mutuellement; repenser le mode de financement par projet qui pèse sur les organismes.

À ce sujet, les organismes communautaires testent sans cesse des solutions pour être au plus proche des besoins. La logique comptable du financement par projet entrave la capacité d'agilité des organismes.

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 **NOVEMBRE**, 10h
La relance inclusive

12 **NOVEMBRE**, 10h
L'économie durable

• Des PANÉLISTES issus de la relève
• La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



Il faut cesser d'agir sur les effets et agir collectivement sur les causes des inégalités, ce qui exige une approche plus transversale.

- Valérie Larouche :
La philanthropie doit se penser dans une logique d'investissement social. Les organismes communautaires font partie de la solution, ils ne sont pas seulement les bénéficiaires des fonds attribués. Il faut donc repenser les relations entre fondations et organismes communautaires pour en faire des partenariats basés sur des relations d'investisseurs.

Il est important de penser le financement à long terme et donc plus à la mission qu'au projet.

Il faut aussi avoir une réflexion sur l'inégalité des ressources : qui sont souvent attribuées sous l'influence du nom du DG ou des membres du CA. Il faut plus de transparence.

- Danièle-Jocelyne Otou :
Le monde communautaire doit diversifier ses compétences, notamment en matières de marketing et de communication, qui sont essentielles de nos jours. Il doit avoir une approche intersectorielle.

Le milieu communautaire doit également diversifier ses revenus et ne pas compter que sur les fondations. L'une des avenues est de multiplier les relations avec les entreprises privées.

- Thibaud Liné :
S'il faut effectivement plus de financement à la mission et sur le long terme, le financement de projets émergents est très important aussi.

La philanthropie doit certes transformer et agir sur les causes, mais elle doit aussi continuer de réparer car les problèmes perdurent durant le temps long de la transformation.

Il faut travailler plus collectivement entre organismes et fondations.

Pour une relance du **Grand Montréal** :
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

5 NOVEMBRE, 10h
La relance inclusive

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

12 NOVEMBRE, 10h
L'économie durable

Fondation du Grand Montréal **institut Mallet**



Le niveau de rémunération dans le secteur communautaire doit être revalorisé.
C'est important pour garder les ressources.

Le milieu communautaire doit effectivement se professionnaliser en termes de compétences (marketing par exemple).

Questions et commentaires du public

- Les ODD sont-ils un modèle rassurant pour mesurer l'impact, afin d'avoir un langage et des indicateurs communs?

Danièle-Jocelyne Odou : Oui, c'est un modèle rassurant. Particulièrement quand on sollicite les entreprises qui ont des politiques de responsabilité sociale et qui trouvent un référent dans les ODD. C'est un moyen d'ancrer les entreprises qui ont les ressources et les organismes qui ont la compétence.

- Commentaire : L'investissement sur plusieurs années est une nouvelle tendance, par exemple de la part de la Ville de Montréal qui financent maintenant sur 3 ans.